

ROUGE DISTRIBUTION PRÉSENTE



« Poignant, imprévisible, entre la comédie noire et le drame familial »
VARIETY

FAMILY FILM



UN FILM DE **OLMO OMERZU**

AVEC **KAREL ROŽEN**, **VANDA HYBNEROVÁ**, **DANIEL KADLEC**, **JENOVĚFA BOKOVÁ**, **MARTIN PEČHLÁT**, **ELIŠKA KENKOVÁ**
DÉCORS **IVA N MČOVÁ** COSTUMES **MARJETKA KÜRNER KALOUS** PRISE DE SON **JOHANNES DOBERENZ** CONCEPTEUR SON **FLORIAN MARQUARDT**
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ **EVA KOVÁ OVÁ** COPRODUCTEURS **EIKE GORECZKA**, **CHRISTOPH KUKULA**, **BOŠTJAN IKOVIČ**, **NADIA TURINCEV**, **JULIE GAYET**,
IVAN OSTROCHOVSKÝ DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **LUKÁŠ MILOTA** MONTAGE **JANA VLKOVÁ** MUSIQUE **ŠIMON HOLÝ**
SCÉNARIO **OLMO OMERZU**, **NEBOJŠA POP-TASI** PRODUCTEUR **JÍ KONE NÝ**

ROUGE DISTRIBUTION présente

FAMILY FILM

Un film de
Olmo Omerzu

Durée 95min
Format 1:1,85, colour
Format son 5.1

SORTIE LE 7 NOVEMBRE 2018

Matériel presse disponible sur www.rouge-distribution.com

DISTRIBUTION

ROUGE DISTRIBUTION

Tél. : 09 72 55 96 08

emilie.djane@rouge-distribution.com

elsa.debalby@rouge-distribution.com

PRESSE

Stanislas Baudry

T: +33 (0)6 16 76 00 96

E: sbaudry@madefor.fr

SYNOPSIS

Un couple décide de partir en mer, avec le chien de la famille. Ils laissent leurs deux enfants, adolescents, seuls à la maison. Alors que les jeunes gens profitent de cette nouvelle liberté, le bateau des parents disparaît. Les enfants doivent alors soudainement devenir responsables d'eux-mêmes. Le chien, bloqué sur une île déserte est leur seul espoir.

Entretien avec le réalisateur

OLMO OMERZU

Comment définiriez-vous *Family Film* ?

Olmo Omerzu : Je vois *Family Film* comme un **film d'aventure existentiel** où l'aventure justement ne se trouve pas dans le voyage des parents qui partent en mer, mais à Prague, entre les quatre murs de l'appartement où restent les enfants. Nous n'avons pas besoin de voyager loin pour chercher l'aventure ou la résolution de nos problèmes.

Quel est le rôle de la famille dans *Family Film* ?

Dans le film, je joue avec l'idée d'exclusion au sein de la cellule familiale et j'étudie différentes façons de "réassembler" la famille. Je m'intéresse à ce qu'il se passe quand, dans le « **jeu d'échecs** » de la famille, on enlève les figures du Roi et de la Reine. Quels membres en deviennent les principaux acteurs ? Comment les rôles sont-ils divisés ? Comment se transfère la responsabilité à d'autres personnes ? Pour découvrir le rôle que la famille joue dans la société actuelle et quelles valeurs elle représente, je démonte et reconstruis la cellule familiale en diverses unités fonctionnelles. L'histoire présente la famille dans plusieurs situations extrêmement tendues, et c'est le chien du père, abandonné dans une île déserte, qui l'empêche finalement de se désintégrer.

Vous avez mentionné le thème de l'exclusion au sein de l'unité familiale. Comment percevez-vous cela ?

L'exclusion se manifeste à plusieurs niveaux dans l'histoire. À certains moments, pour tous les membres de la famille, entrer dans leur propre appartement devient comme entrer dans la maison d'un étranger. Ce motif de mise à l'écart se manifeste aussi dans un jeu bizarre joué par les jeunes, une variante de la roulette russe, dans laquelle ils se défient en prenant l'ascenseur nu. Enfin, le motif se joue aussi dans le retour du père et de la mère ; avec leur bronzage exotique, ils ne s'intègrent visiblement pas et sont éloignés du monde auquel ils reviennent, exclus de celui-ci.

Dans le film, vous séparez le monde des jeunes de celui des adultes. Qu'est-ce qui les relie ?

Le voyage des parents expose deux mondes ; **le monde de la jeunesse et le monde des adultes**. Dans le monde de la jeunesse, je me concentre sur la manière dont le frère et la sœur expriment leur conflit et le sentiment de liberté qui, après la période euphorique initiale, devient de plus en plus contraignant. Le frère et la sœur ici sont deux personnages égaux - ils représentent tous les deux les restes de la famille. Plus que le destin de chacun, **je m'intéresse à la façon dont la « famille » se reconstitue sans la présence de la mère et du père.**

Quelle est votre méthode de travail avec les acteurs, en particulier les jeunes acteurs ?

Après avoir travaillé avec de jeunes acteurs dans le film *A Night Too Young*, j'ai continué à utiliser la « méthode » d'observation. Le jeu d'acteur est réaliste, appropriée pour le traitement psychologique des personnages et de leurs destins, en mettant l'accent sur les sujets cachés et sur ce que les protagonistes tentent de réprimer.

Le film n'a pas une structure dramatique entièrement conventionnelle. Dans quels segments sentez-vous que vous divergez le plus de la narration classique ?

Au-delà de l'histoire, *Family Film* se concentre sur une question dérivée de l'écriture classique. Je m'intéresse à la façon dont la position d'un personnage change à mesure que l'histoire progresse. Une personne change-t-elle réellement ? Est-elle capable de subir une transformation interne ? A la fin, le père finit-il par avoir un regard plus profond sur sa propre histoire ? A-t-il déjà eu le choix ? Peut-être l'a-t-il eu, mais, alors même que cela est en contradiction avec l'idée que les hommes aujourd'hui sont autonomes, la caractéristique fondamentale de notre époque est que nous sommes condamnés à ne jamais véritablement avoir le choix. C'est un sujet qui doit sérieusement être étudié et remis en question pour mieux le comprendre, même si cela entre en conflit avec nos propres convictions et désirs.

Family Film dépeint ces questions à travers la cellule familiale, en utilisant notamment **les moments qui révèlent la fragilité des liens à partir duquel une famille se construit**, et plus encore face à une tragédie.

Dans quelle mesure le chien contribue-t-il à l'apaisement des relations familiales ?

La famille est en pleine mise à l'épreuve. Alors que la tragédie se joue entre les quatre murs de l'appartement, l'intrigue du film se déplace vers une île isolée où nous sommes témoins de la lutte de leur chien pour rester en vie. Les sujets qui restent non résolus sont projetés sur le chien qui devient par inadvertance une sorte de catalyseur, portant le fardeau de la famille qui se morcelle lentement.

Cette désintégration de l'unité familiale devient ainsi, à un moment donné, comparable au sort du chien dont la lutte pour sa vie détermine la survie de la famille elle-même.

Portrait du réalisateur

OLMO OMERZU

Olmo Omerzu est né le 24 novembre 1984 à Ljubljana, Slovénie.

En 2004, il s'inscrit à l'Académie du film de Prague FAMU, et réalise dans le cadre de ses études, plusieurs courts métrages dont un film de 45 minutes *The Second Act* (Druhe dejstvi). Présenté et récompensé dans plusieurs festivals européens le film est également distribué dans les cinémas tchèques, slovaques et slovènes.

En 2011, il est diplômé de la FAMU avec son premier long métrage *A Night Too Young* (Prilis mlada noc), une coproduction tchéco-slovène où il explore le passage de l'innocence de l'enfance à l'âge adulte. Après le succès de sa première à la Berlinale en 2012 (section Forum), le film a été distribué en République tchèque, Allemagne, Slovaquie et en Slovenie. Il a également été invité et récompensé dans de nombreux festivals internationaux dont une première nord-américaine en Compétition au Festival de Los Angeles en 2012 et le Prix de la critique pour la découverte de l'année en République Tchèque.

Son deuxième long-métrage *Family Film* a été présenté au Festival international du film de San Sebastian dans la section New Directors, au Tokyo International Film Festival, au Festival de Cinéma Européen des Arcs et dans la sélection Ecrans juniors à Cannes en 2018.

Son prochain long métrage, *Winter Flies* a reçu le prix du Meilleur Réalisateur au Festival de Karlovy Vary en 2018.

FILMOGRAPHIE

- 2015 *Family Film* (Rodinny film, 95 min, fiction)
- 2011 *A Night Too Young* (Prilis mlada noc, fiction)
- 2008 *The Second Act* (Druhe dejstvi, 43 min, fiction)
- 2006 *Love* (Laska, court métrage de fiction)
- 2006 *Tears* (Slzy, court métrage documentaire)
- 2005 *Masks* (Masky, court métrage de fiction)
- 2005 *At Four PM* (Ve ctyri odpoledne, court métrage de fiction)
- 2003 *Nothing* (Nic, court métrage de fiction)
- 1998 *Almir* (court métrage de fiction)

LISTE ARTISTIQUE

Karel Roden
Vanda Hybnerová
Daniel Kadlec
Jenováfa Boková
Eliška Křenková
Martin Pechlát

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par **Olmo Omerzu**
Producteur **Jiri Konecný**
Production **Endorfilm**
Coproducteurs **Eike Goreczka, Christoph Kukula – 42film (Germany)**
Česká Televize (Czech Republic)
Boštjan Ikovic – Arsmedia (Slovenia)
Nadia Turincev, Julie Gayet – Rouge International (France)
Ivan Ostrochovský – Punkchart Films (Slovakia)

Idée originale **Olmo Omerzu**
Scénario **Olmo Omerzu, Nebojsa Pop-Tasic**
Directeur de la photographie **Lukáš Milota**
Décors **Iva Němcová**
Costumes **Marjetka Kürner Kalous**
Maquillage **Kristýna Jureckova, Anke Saboundjian**
Producteur Exécutif **Eva Kovarova**
Montage **Janka Vlckova**
Prise de son **Johannes Doberenz**
Concepteur son **Florian Marquardt**